



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir



ESPÈCES à PÉPINS

Tavelure : Les premières projections ont été observées. Toutes les variétés sont désormais au stade sensible. Risques de projections lors des prochaines pluies.

La destruction de la litière de feuilles permet de diminuer l'inoculum.

Chancre : Risque de contamination à chaque pluie dans les parcelles déjà atteintes.

POMMIER

Puceron cendré : On observe les premières fondatrices.

Anthonomes : Période de risque en cours.

POIRIER

Psylles : Période de ponte en cours. Maintenir une barrière physique avec de l'argile.

PRUNIER - ABRICOTIER

ECA : Premières captures de psylle sur deux sites du Tarn-et-Garonne. La feuillaison précoce est visible en ce moment et permet de repérer les arbres malades pour les arracher.

PRUNIER

Pucerons verts : Période de risque en cours avec l'éclosion des fondatrices.

PÊCHER

Cloque : Risque fort cette semaine avec les pluies et les températures plus douces.

Pucerons verts : Période de risque en cours avec l'éclosion des fondatrices. Premiers foyers observés.

ESPÈCES A NOYAUX

Bactérioses : Période de risque en cours avec le débourrement des pruniers domestiques précoces et des cerisiers.

Monilia fleurs et rameaux : Risque fort cette semaine avec les pluies annoncées et le radoucissement des températures. Toutes les variétés sont au stade sensible (à partir de boutons blancs) en prunier japonais et beaucoup de variétés en abricotier et pêcher.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, CEFEL, DRAAF
Occitanie, Qualisol



Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.

ESPÈCES À PÉPINS

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

$$\text{durée d'humectation de la végétation (en heure)} \times \text{température (en } ^\circ\text{C)} > 130.$$

Dans nos suivis en laboratoire (CEFEL), la maturité des spores évolue et nous observons les premiers stades 7 depuis le 5 mars (échelle de 1 à 7). Les premiers stades 7 sont observés depuis mi-février dans d'autres régions.

Les capteurs de spores sont en place depuis le 10 février. Les premières projections ont été observées le 6 mars au CEFEL (et les 2 et 3 mars en Limousin et Dordogne).

Évaluation du risque : La quasi totalité des variétés est au stade sensible et les spores sont désormais aptes à projeter. C'est le début de la période de risque et à partir de maintenant, chaque pluie va provoquer une projection.

Mesures prophylactiques : La destruction et/ou l'enfouissement de la litière de feuille permettent de réduire l'inoculum tavelure de façon très significative au niveau de la parcelle. Sur certaines jeunes parcelles de Pink Lady, on observe des feuilles tavelées de l'an passé en bout de rameaux. Ces feuilles peuvent être source de contaminations.

• **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

On observe des chancres sur certaines parcelles (Gala, Fuji...)

Évaluation du risque : Période de risque en cours en vergers contaminés. Il existe un risque de contamination à chaque épisode pluvieux.

Mesures prophylactiques : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer lors de la taille les branches trop contaminées.

POMMIER

• **Stades phénologiques**

<i>Pink Lady</i>	Stade C3 - D
<i>Granny, Braeburn, Joya</i>	Stade C3
<i>Gala, Fuji</i>	Stade C
<i>Golden</i>	Stade B - C

• **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

On observe les premières éclosions de puceron cendré et de puceron vert migrant (fondatrice dans le bourgeon)

Évaluation du risque : La période de risque démarre avec le début des éclosions des fondatrices. L'observation des œufs d'hiver de puceron cendré et des premières fondatrices est assez difficile.

Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence

• **Anthonomes** (*Anthonomus pomorum*)

Ces charançons pondent dans les fleurs à l'intérieur des bourgeons atteignant le stade B-C. Ils peuvent causer de graves dégâts, notamment en agriculture biologique. Les fleurs ne s'épanouissent pas et prennent un aspect caractéristique en « clou de girofle ». Avant de pondre, les adultes d'anthonome piquent les bourgeons pour se nourrir pendant une dizaine de jours.

Évaluation du risque : Début de la période de risque sur les variétés les plus précoces. A surveiller dès le retour de températures plus chaudes.

POIRIER

• Stades phénologiques

Abbé Fettel	Stade C3 - D
William's	Stade C3

• Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

On observe des pontes à proximité des boutons à fleurs depuis le 9 janvier. Les pontes se sont intensifiées début février et semblent moins régulières actuellement.

Évaluation du risque : La période de ponte se poursuit.

Mesures prophylactiques : Des applications d'argile dès le début et pendant toute la durée de la période de ponte ont un effet de barrière physique intéressant et permettent de réduire très significativement les niveaux de populations au printemps.

KIWI

• *Pseudomonas syringae actinidiae* (PSA)

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Les premiers symptômes sur bois (écoulements) ont été observés mi-février. Les conditions climatiques de l'hiver ont été favorables au développement de la bactérie.

Évaluation du risque : Des conditions climatiques pluvieuses sont favorables au développement de la bactérie.

Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.

ESPÈCES À NOYAUX

• Bactérioses (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Le débourrement actuel en cerisier et prunier domestiques précoces, avec l'ouverture des bourgeons, est une période propice aux contaminations.

Évaluation du risque : La période à risque est en cours sur cerisier et pruniers domestiques précoces. Le risque est fort cette semaine avec les pluies annoncées.

Mesures prophylactiques : Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.

• Monilioses (*Monilia laxa*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver. Actuellement, ces momies sont prêtes à se ré-humecter et à produire des spores.

Évaluation du risque : En abricotier, prunier japonais et pêcher, le stade sensible (à partir de 20 % boutons blancs ou roses) est atteint. Sur fleurs, les infections ont lieu en présence d'eau et entre 5 et 30°C pour *monilia fructicola* et à partir de 13°C pour *monilia laxa*. Mais dans tous les cas, les optimums de températures pour les contaminations sont entre 22 et 25°C.

Le risque est fort cette semaine avec des stades sensibles généralisés, des pluies et un radoucissement.

Il reste des momies en verger, les éliminer impérativement !!!

Les arbres partiellement gelés avec des pétales marrons qui ne tombent pas constituent **un facteur de risque supplémentaire** car ils pourraient également favoriser les infections par le monilia.

Mesures prophylactiques : On observe beaucoup de momies en verger cette année. Elles seront, avec les chancres, le point de départ des nouvelles contaminations. La forte pression de l'an dernier annonce un inoculum fort dans les parcelles avec dégâts en 2017. **Il faut diminuer au maximum les risques en éliminant rapidement les momies et les chancres.**

Les fruits momifiés et les rameaux atteints doivent être éliminés lors de la taille ou juste après afin de limiter l'inoculum dans la parcelle.



Fruits momifiés – Photo CA82

PRUNIER - ABRICOTIER

• Stades phénologiques

Prunes Japonaises	Variétés précoces : <i>Grenadine, September Yummy, Soryana</i>	Stade F G
	Variétés moyennes : <i>Sunkiss, Primetime</i>	Stade F
	Autres variétés : <i>TC Sun, Ruby Crunch</i>	Stade F
Prunes Européennes		Stade B sur Reine-Claude, début C sur les précoces (Valérie, Président)
Abricotier	Variétés précoces : <i>Colorado, Magicot</i>	Stade F G
	Variétés moyennes : <i>Lady Cot, Farbaly, Perlecot</i>	Stade E - F dominant
	Variétés tardives : <i>Bergarouge, Bergeval</i>	Stade C à E

• Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)

Les symptômes de l'ECA sont très flagrants à cette époque : les arbres malades présentent une feuillaison précoce qui aide à les repérer rapidement et facilement. Elle aide aussi le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, à repérer ses hôtes en les attirant préférentiellement vers les arbres malades qui sortent déjà des feuilles, où ils vont donc se charger de phytoplasme lors de ses piqûres d'alimentation.

L'expression des symptômes en verger est importante cette année encore, notamment sur les vergers de 3 et 4 ans. A l'heure actuelle, les symptômes s'expriment de façon très visible.

Le vol du psylle démarre en Tarn-et-Garonne avec les premières prises dans 2 sites de battages (1 et 4 captures). Les prises ont également débuté en fin de semaine dernière dans le Lot-et-Garonne, confirmant le début du vol de l'insecte.

Évaluation du risque : La période de vol du psylle débute.

L'arrachage des arbres malades doit être réalisé avant le début du vol, c'est à dire dès que possible.

La période est favorable au positionnement des barrières physique

Mesures prophylactiques : Il convient de repérer et éliminer (arracher et brûler) dès maintenant, c'est-à-dire avant le début du vol du psylle, les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et qui serviront de réservoir de phytoplasme.

Techniques alternatives : L'application d'argile en barrière physique présente un intérêt certain en complément de l'arrachage des arbres malades. Elle est à réaliser dès maintenant sur les variétés précoces au débourrement, avant le début du vol du psylle.



Arbre malade à feuillaison précoce – Photo CA82

PRUNIER

• Puceron vert (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Évaluation du risque : La période de risque débute avec l'éclosion des fondatrices sur pruniers japonais et sur les pruniers domestiques précoces. L'observation des œufs d'hiver et des premières fondatrices est très difficile et nécessite une attention accrue. A surveiller.

Cependant, le risque est moins important si le temps est humide.

• Phytoptes à galles (*Acalytus phlaeocoptes*)

La présence de phytoptes à galles (acaréens) se repère par l'apparition à la base des bourgeons, de galles rondes, brunâtres, de 2mm de diamètre environ. Celles-ci sont provoquées par une réaction du végétal à l'effet des piqûres des acaréens. A l'intérieur des galles, les tissus ont une couleur lie de vin. Les femelles qui hivernent dans ces galles migrent au printemps sur d'autres bases de bourgeons plus jeunes pour les parasiter. Sur les arbres atteints, on observe des bouquets de mai et des dards mal formés, des pousses à entre-nœuds courts, mal aoûtées. (source : *La Prune d'Ente*, D. Carlot, 2004).

Plutôt connu sur prunier d'Ente ou sur Reine-Claude jusque-là, on observe depuis 2016 des dégâts importants de phytoptes à galles sur certaines variétés de pruniers japonais : principalement September Yummy, Rubynel et Early Queen.

Cette année, la palette des variétés touchée est bien plus large qu'en 2016 et 2017. Sur les parcelles touchées en 2017, la présence des phytophtes induit des défauts de floraison importants voire une absence de bourgeons à fleurs dans certaines situations.

Évaluation du risque : Même si la présence de galles est observée, il n'y a pas de risque à l'heure actuelle car les femelles hivernantes sont protégées dans les galles. Le stade sensible du ravageur se situe au moment de la migration des phytophtes depuis les galles actuelles vers les nouveaux bourgeons entre mi-avril et mi-mai.

Ne pas intervenir à l'heure actuelle, car votre intervention serait inefficace.



Galles de phytophtes sur September Yummy - Photo CA82 (mars 2017)

PÊCHER

• Stade phénologique

Les stades pointes vertes sont généralisés. Les boutons floraux sont entre les stade D et F selon les variétés.

• Cloque (*Taphrina deformans*)

Le stade sensible pour les contaminations de cloque est le stade pointe verte, lorsque les bourgeons à bois s'entrouvrent et permettent la pénétration des spores transportées par l'eau. D'autre part, une fois le stade sensible atteint, les contaminations ne sont possibles qu'en cas de pluies et de températures supérieures à 7°C, avec un optimum plutôt situé entre 13 et 18°C.

Évaluation du risque : Le stade sensible est en cours sur toutes les variétés. Le risque reste fort cette semaine avec le radoucissement des températures, les pluies annoncées et le stade sensible généralisé.

• Pucerons (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

Les premiers foyers ont été observés cette semaine.

Évaluation du risque : La période de risque a débuté avec l'éclosion des fondatrices. L'observation des œufs d'hiver et des premières fondatrices est très difficile. Il nécessite donc une attention accrue. A surveiller.

Cependant, le risque est moins important si le temps est humide.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.